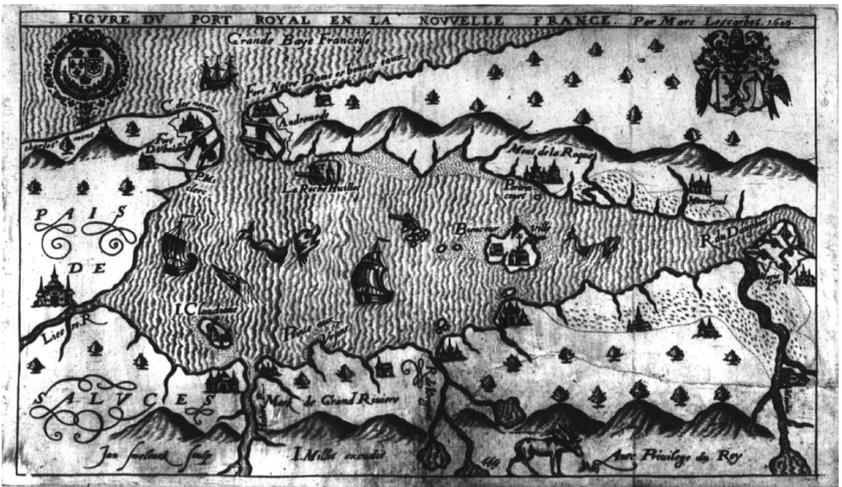


# Les débuts du théâtre francophone avec des Micmacs en 1606

Par Marc Lescarbot



*NDLR. Saviez-vous que la première pièce de théâtre en français sur le territoire nord-américain a été jouée en 1606 par des colons français à Port-Royal, en Acadie, et que cette pièce inclut des rôles d'autochtones micmacs ? C'est une autre trace de l'excellente concorde des Français avec certaines Nations du nord de l'Amérique d'avant la colonisation anglaise, la Conquête et la création du Canada, et que Champlain avait aussi relatée dans ses écrits. Un autre fait impressionne avec cette pièce : la « modernité » de la mise en scène ; la pièce se passe à l'extérieur et les « Sauvages » arrivent en canot avant de réciter leur texte. Le public doit aussi se déplacer pendant la pièce.*

*Plusieurs interprétations de cette pièce peuvent être faites, au regard des us et coutumes de l'époque, en sachant que Champlain a voyagé avec des autochtones.*

# Le théâtre de Neptune: une première

Par **Philippe Legault**

*Direction de la Collection nationale et des services spécialisés*

C'est en Acadie, deux ans avant la fondation de Québec, que le « rideau se lève » sur la première pièce de théâtre jouée en Nouvelle-France. Le 14 novembre 1606, Le théâtre de Neptune en la Nouvelle-France, écrit et mis en scène par Marc Lescarbot, est joué à Port-Royal. Il s'agit d'un spectacle dramatique en trois actes : l'un sur l'eau, l'autre sur le rivage et le troisième, à la porte du fort de la colonie naissante. Cette unique représentation déployée en plein air rend hommage à Jean de Biencourt, sieur de Poutrincourt, commandant du premier établissement permanent fondé en Acadie, ainsi qu'à Samuel de Champlain et à son équipage, de retour d'une expédition sur mer chez les Armouchiquois, aujourd'hui les Micmacs de la Nouvelle-Angleterre.

Neptune, le dieu des mers et des océans, entouré de sa cour de six tritons et de quatre Amérindiens, tous sur des embarcations, déclament, tour à tour, les 243 vers qui constituent ce poème théâtral à une audience surprise de cet accueil inusité. S'il est possible encore aujourd'hui de préciser ces détails sur cette fête nautique, c'est que Lescarbot a bien pris soin de consigner le texte et de décrire la représentation de sa pièce dans son ouvrage phare, Histoire de la Nouvelle France, publié en 1609 et aujourd'hui disponible en ligne à partir du catalogue Iris de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Marc Lescarbot, dites-vous ?

Le poème théâtral de Lescarbot aura surmonté l'épreuve du temps, du XVIIe au XXIe siècle, plutôt grâce à ses récits de voyage, semble-t-il. Mais qui est donc ce Marc Lescarbot ?

Le Dictionnaire biographique du Canada le décrit comme avocat, voyageur et écrivain. Il est aussi souvent cité comme le premier historien de la Nouvelle-France<sup>1</sup>. Désillusionné du droit, il quitte La Rochelle le 13 mai 1606 pour l'Acadie, où il demeure une seule année, toute la population de la colonie devant retourner en France à la suite de la révocation du monopole du commerce des fourrures.

Durant son séjour en Nouvelle-France, Lescarbot côtoie, outre Champlain et Poutrincourt, d'autres personnages importants de l'histoire de la colonie, tels Pierre Du Gua De Monts, fondateur de l'Acadie, et Louis Hébert, premier colon et premier apothicaire de Québec.

La pratique théâtrale au Québec a considérablement cheminé depuis Lescarbot : depuis les 11 premiers comédiens en 1606, plus de 2200 comédiens québécois poursuivent toujours la tradition de la scène 400 ans plus tard.

*Source : Philippe Legault, « Le théâtre de Neptune une première »,*

*À rayons ouverts, no89, p. 5 et 6*

Renseignements supplémentaires :

<http://eco.canadiana.ca.res.banq.qc.ca/view/oocihm.36652>

À la page suivante, l'édition originale de Marc Lescarbot, 1609, tirée des Archives nationales du Québec.

DE LA NOUVELLE FRANCE. II

Neptune, si jamais tu as surpris  
 Ceux qui dessus tes eaux leurs vies ont usés,  
 Vray Neptune, fay nous chacun au il desire  
 A bon port arriver, afin que ton Empire  
 Soit par-deça coneu en maintes regions,  
 Et bien-tot frequented de toutes nations.



LE THEATRE  
 DE NEPTUNE EN LA  
 NOUVELLE-FRANCE

Representé sur les flots du Port Royal le quator-  
 zième de Novembre mille six cens six, au retour  
 du Sieur de Poutrincourt du pais des Armon-  
 chois.

Neptune commence revetu d'un voile de couleur  
 bleue, & de brodequins, ayant la chevelure & la barbe  
 longues & cheuues, tenant son Trident en main,  
 assis sur son chariot porté de ses costiers : ledit cha-  
 riot trainé sur les ondes par six Tritons jusques à  
 l'abord de la chaloupe où s'estoit mis ledit Sieur de  
 Poutrincourt & les gens sortant de la barque pour  
 venir à terre. Lors ladite chaloupe accrochée, Ne-  
 ptune commence ainsi.

NEPTUNE.

**A**RRETE, Sagamos, arrête toy ici,  
 Et écoute un Dieu qui a de toy saue.  
 Si tu me me conois, Saturne fut mon pere,  
 Le suis de Jupiter & de Pluton le frere.

\* C'est un  
 moi de  
 Sauvage,  
 qui signi-  
 fia Cap-  
 taine.

B

12

## LES MUSES

Entre nous trois jadis fut parti l'univers;  
 Iupiter eut le ciel, Pluron eut les enfers,  
 Et moy plus hazardeux en la mer en partage,  
 Et le gouvernement de ce moite heritage.  
 NEPTUNE c'est mon nom, Neptune l'un des Dieux  
 Qui a plus de pouvoir souz la voute des cieux.

Si l'homme veut avoir une heureuse fortune  
 Il lui faut implorer le secours de Neptune.  
 Car celui qui chez soy demeure cazanier  
 Merite seulement le nom de cuisinier.

Je fay que le Flamén en peu de temps cheminé  
 Aussi-tot que le vent insques dedans la Chine.  
 Je fay que l'homme peut, porté dessus mes eaux,  
 D'un autre pole voir les inconeuz flambeaux,  
 Et les bornes franchir de la Zone torride,  
 Où bouillonnent les flots de l'element liquide.  
 Sans moy le Roy François d'un superbe elephant  
 N'eust du Persan receu le present triumpnant:  
 Et encores sans moy onc les François gendarmes  
 Est terre du Levant n'eussent planté leurs armes.  
 Sans moy le Portugais hazardeux sur mes flots  
 Sans renom croudroit dans ses rives enclos,  
 Et n'auroit enlevé les beautez de l'Aurore  
 Que le monde insensé folairement adore.  
 Bref sans moy le marchand, pilote, marinier  
 Seroit en sa maison comme dans un panier  
 Sans à peine pouvoir sortir de sa province.  
 Un Prince ne pourroit secourir l'autre Prince  
 Que j'auroy separé de mes profondes eaux.  
 Et toy-même sans moy apres tant d'actes beaux  
 Que tu as exploité en la Françoisse guerre,  
 N'eusses en le plaisir d'aborder cette terre.

## DE LA NOUVELLE FRANCE. 13

C'est moy qui sur mon doi & tes vaisseaux porté  
 Quand de me visiter tu as eu volonté.  
 Et naguères encor c'est moy qui de la Parque  
 Ay cent fois garenti soy, les tiens & ta barque.  
 Ainsi ie veux toujours seconder tes desseins,  
 Ainsi ie ne veux point que tes effortz soient vains,  
 Puis que si constamment tu as eu le courage  
 De venir de si loin rechercher ce rivage,  
 Pour établir icy un Royaume François,  
 Et y faire garder mes statuts & mes loix.

Par mon sacré Trident, par mon sceptre ie jure  
 Que de favoriser ton projet i'auray cure,  
 Et oncques ie n'auray en moy-meme repos  
 Qu'en tout cet environ ie ne voye mes flots  
 & hanter souz le faux de dix milles navires  
 Qui facent d'un clin d'œil tout ce que tu desires.

Va donc heureusement, & poursui ton chemin  
 Ou le sort te conduit: car ie voy le destin  
 Preparer à la France un florissant Empire  
 En ce monde nouveau, qui bien loyn sera bruire  
 Le renom immortel de De Montes & de toy  
 Souz le regne puissant de HENRY votre Roy.

Neptune ayant achevé, vne trompette com-  
 mence à éclater hautement & encourager les  
 Tritons à faire de même. Ce pendant le sieur  
 de Poutrincourt tenoit son épée en main, la-  
 quelle il ne remit point au fourreau jusques à  
 ce que les Tritons eurent prononcé comme  
 s'ensuit.

## PREMIER TRITON.

Tu peux (grad Sagamos) tu peux te dire heureux  
 Pui qu'un Dieu te premet favorable assistance

## 14 LES MYSES

En l'affaire important que d'un cœur vigoureux  
 Hards tu entreprends, forçant la violence  
 D'Æole, qui toujours inconstant & léger,  
 Tantot adelsquidés, † tantot poussa d'envie,  
 Veux te precipiter, & les tiens, au danger.

† Moi de  
 Sauvage,  
 qui signi-  
 fie Ami.

Neptune est un grand Dieu, qui cette jalouſie  
 Fera comme fumée en l'air évanouir:  
 Et nous ſes poſtillons, malgré l'effort d'Æole  
 Ferons en toutes parts de ton courage ouir  
 Le renom, qui deſja en toutes terres vole.

## DEUXIEME TRITON.

Si Jupiter eſt Roy és cieux  
 Pour gouverner ça bas les hommes,  
 Neptune auſſi l'eſt en ces lieux  
 Pour même eſſect; & nous qui ſonmes  
 Ses ſuppoſts, avons grand deſir  
 De voir le temps & la journée  
 Qu'ayes de tes travaux plaiſir  
 Apres ta conſe ſerminée,  
 Afin qu'en ces côtes ſci  
 Bien-tot retentiſſe la gloire  
 Du puiffant Neptune: & qu'ainſi  
 Tu eterniſes ta memoire.

## TROISIEME TRITON.

France, tu as occaſion  
 De louer la devotion  
 De tes enfans dont le courage  
 Se montre plus grand en cet âge  
 Qu'il ne ſit onc és ſiecles vieux,  
 Eſtans ardemment curieux  
 De faire eclater tes louanges  
 Juſques aux peuples plus étranges,

## DE LA NOUVELLE FRANCE. 13

Et graver ton los immortal  
Même souz ce monde mortel.

Aide doncques & favorise  
Vne si louable entreprise,  
Neptune s'offre à ton secours  
Qui les tiens maintiendra toujours  
Contre toute l'humaine force,  
Si quelqu'un contre toy s'efforce.  
„ Il ne faut jamais rejeter  
„ Le bien qu'un Dieu nous veut prêter.

## QUATRIEME TRITON.

Celui qui point ne se hazarde  
Montre qu'il a l'ame couarde,  
Mais celui qui d'un brave cœur  
Meprise des fers la fureur  
Pour un sujet rempli de gloire  
Fait à chacun aisément croire  
Que de courage & de vertu  
Il est tout ceint & revêtu,  
Et qu'il ne veut que le silence  
Tienne son nom en oubliance.

Ainsi ton nom (grand Sagamos)

Retenira dessus les fers  
D'or-en-avant, quand dessus l'onde  
Tu decouvres ce nouveau monde,  
Et y plantes le nom François,  
Et la Majesté de tes Rois.

## CINQUIEME TRITON.

Vn Gascon prononça ces vers à peu  
Près en sa langue.  
Sabete aquo que volio dire,  
A queste Neptune vieillart

## 36 LES MUSES

L'autre jour faiso del bragart,

Et comme vn bergalant se miro.

N'agaires que faiso l'amin,

Et baisavo vne jeune hillo

Qu'ero plan polide & gentille,

Et la cerquavo quade jou.

Bez ets, ne vous fix ets pas trop

En aquels gens de barbas grisos,

Car en aquelos entreprisos

Els ban lou trot & lay galop.

## SIXIEME TRITON.

Vive HENRI le grand Roy des François

Qui maintenant fait vivre souz ses loix

Les nations de sa Nouvelle-France,

Et souz lequel nous avons esperance

De voir bien-tot Neptune reveré

Autant ici qu'onq il fut honoré

Par ses sujets sur le Gaullois rivage,

Et en tous lieux où le brave courage

De leurs ayculs jadis les a porté.

Neptune ausis fera de son côté

Que leurs neveux s'employant sans feintise

A l'ornement de leur belle entreprise,

Tous leurs desseins il favorisera.

Et prosperer sur ses eaux il fera.

Cela fait, Neptune s'equarte vn petit pour

faire place à vn canot, dans lequel estoient

quatre Sauvages, qui s'approchereut appor-

tans chacun vn present audit sieur de Pou-

trincourt.

## PREMIER SAVVAGE.

Le premier Sauvage offre vn quartier d'Ellan,

ou Orignac, disant ainsi.

## DE LA NOUVELLE FRANCI. 177

De la part des peuples Sauvages

Qui environnent ces pais  
 Nous venons rendre les hommages  
 Deuz aux sacrés Fleur-de-lis  
 Es mains de toy, qui de ton Prince  
 Representes la Majesté,  
 Attendans que cette province  
 Faces florir en piété,  
 En mœurs civils, & toute chose  
 Qui sert à l'establissement  
 De ce qui est beau, & repose  
 En un Royal gouvernement.

Sagamos, si en noz services  
 Tu as quelque devotion,  
 A toy en faisons sacrifices  
 Et à ta generation.

Noz moyens sont un peu de chasse  
 Que d'un cœur entier nous t'offrons,  
 Et vivre toujours en ta grace  
 C'est tout ce que nous desirons.

## DEUXIEME SAVVAGE.

Le deuzième Sauvage tenant son arc & la  
 fleche en main, donne pour son present des  
 peaux de Castors, disant:

voici la main, l'arc, & la fleche  
 Qui ont fait la mortele breche  
 En l'animal de qui la peau  
 Pourra servir d'un bon manteau  
 (Grand Sagamos) à ta hauteur  
 Reçoy donc de ma petitesse  
 Cette offrande qu'à ta grandeur  
 L'offre du meilleur de mon cœur.

18 . BOCA LES MUSES AI TO.  
**TROISIEME SAVVAGE.**

Le troisieme Sauvage offre des *marachins*,  
 c'est à dire, *echarpes*, & *brasselets* faits de  
 la main de sa maitresse, disant:

Ce n'est seulement en France  
 Que commande Cupidon,  
 Mais en la Nouvelle-France,  
 Comme entre vous, son brandon  
 Il allume; & des ses flammes  
 Il rotit nos pauvres ames,  
 Et fait planter le bourdon.

Ma maitresse ayant nouvelle  
 Que tu devois arriver,  
 M'a dit que pour l'amour d'elle  
 L'eusse à te venir trouver,  
 Et qu'offrande ie te fisse  
 De ce petit exercice  
 Que sa main à sevrer euvrer.

Reçoy doncques d'allegresse  
 Ce present que ie t'adresse  
 Tout rempli de gentillesse  
 Pour l'amour de ma maitresse  
 Qui est ores en detresse,  
 Et n'aura point de liesse  
 Si d'une prompte vitesse  
 Te ne lui di la carosse  
 Que m'aura fait ta hantesse.

**QUATRIEME SAVVAGE.**

Le quatrieme Sauvage n'ayât heureusement  
 chassé par les bois, se presente avec un har-  
 pon en main, & apres ses excuses faites, dit  
 qu'il s'en va à la pêche.

## DE LA NOUVELLE FRANCE. 19

SAGAMOS, pardonne moy

Si ie viens en telle sorte,

Si me presentant à toy

Quelque present ie n'apporte.

Fortune n'est pas toujours

Aux bons chasseurs favorable,

C'est pourquoy ayant recours

A vn maitre plus traitable,

Après avoir maintes fois

Invoqué cette Fortune

Brossant par l'opé des bois,

Ie m'en vay suivre Neprune,

Que Diane en ses forêts

Ceux qu'elle voudra caresse,

Ie n'ay que trop de regrets

D'auoir perdu ma jeunesse

A la suivre par les vaux,

Par les monts, &amp; par les plaines,

Avecque mille travaux,

Sous des esperances vaines.

Maintenant ie m'en vay voir

Par cette côte marine.

Si ie pourray point auoir

Dequoy fournir ta cuisine:

Et cependant si j'en as

Quelque part en ta chaloupe

Vn peu de caraconas,†

Fournis-en moy &amp; ma troupe.

† C'est du  
pain.

Après que Neptune eut esté remercié par le sieur de Pontreincourt de ses offres au bien de la France, les Sauvages le furent semblablement, de leur bonne volonté & devotion;

DE LA NOUVELLE FRANCE. 21  
 Poies venir à nous force bons compagnons  
 Autant deliberez des dents que des rignons.  
 Entrez dedans, Mesieurs, pour votre bien-venue,  
 Qu' avant boire chacun haussement éternue,  
 A fin de decharger toutes frois des humeurs  
 Et remplir voz cerveaux de plus douces vapeurs.

Je prie le Lecteur excuser si ces thimes ne sont si bien  
 limés que les hommes delicats pourtoient desirer. Elles  
 ont esté faites à la hâte. Mais neâtmoins ie les ay voulu  
 inserer ici, tant pource qu'elles servent à nôtre histoire,  
 que pour montrer que nous vivions joyeusement. Le  
 surpris de cette action se peut voir à la fin du chap. 45.  
 liv. 2. de mon Histoire de la Nouvelle-France, pa. 617.

A-DIEU  
 A LA NOUVELLE-  
 FRANCE.

Du 30. Juillet 1607.

**A**VT-il abandonner les beautez de ce lieu  
 Et dire au PORT ROYAL un éternel  
 Adieu?

Serons-nous donc toujours accusez d'inconstance  
 En l'établissement d'une Nouvelle-France?  
 Que nous sert-il d'avoir porté tant de travaux,  
 Et des flots irrités combattu les assaux,  
 Si nôtre espoir est vain, Et si cette province  
 Ne s'écrit sous les loix de HENRY nôtre Prince?  
 Que vous servira-il d'avoir jusque icy  
 Fait des frais inutiles, si vous n'avez soucy  
 De recueillir le fruit d'une longue depense,  
 Et l'honneur immortel de vôtre patience?

Cet adieu  
 fut com-  
 mencé au  
 Port Roy-  
 al, & con-  
 tinué sur  
 la mer.  
 Voy le ch.  
 47. liv. 2.  
 de mon  
 Histoire  
 de la Nou-  
 velle Fl.  
 pa. 629.  
 & 630.